

LA SPHÈRE D'AIRAIN

1 - Conquête



R. BODEN

R. Boden

La Sphère d'airain,
tome 1
Conquête

© R. Boden, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-6598-7

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

à ma famille,

Table des personnages et lieux

Les Lieux :

Planète : Drassis.

Ville : Tanneris.

Les races :

Vorgulis : Race native de Drassis.

Rathgule : Race qui est arrivée sur Drassis il y a mille cycles. Les raisons de cette migration restent obscures, mais sont la cause des guerres Radaï.

Zoar : Race invasive et tyrannique arrivée il y a trois cents cycles.

Les factions :

Anassaïdes : Groupe rebelle d'ascendance Rathgule.

Ansaïdes : Groupe rebelle d'ascendance Vorgulis.

Les Personnages :

Rathgules :

Cicerack : individu solitaire.

Ambroïne : nièce de Glampjack et membre des Chiens de rue.

Sion : ami proche d'Ambroïne et Zoëline. Membre des Chiens de rue.

Zoëline : ami proche de Sion et Ambroïne. Membre des Chiens de rue.

Cervalde : chef des Chiens de rue.

Jeck : membre régulier des Anassaïde.

Akarat : chef de cellule Anassaïde.

Vorgulis :

Ourobos : jeune Vorgulis indépendant.

Ombre : Lieutenant Ansaïde.

Örgos : Chef de cellule Ansaïde.

Scor : Sergent Ansaïde.

Jhenna : sœur jumelle de Karissa. Danseuse de triade.

Karissa : sœur jumelle de Jhenna. Danseuse de triade.

Eglain : reine autoproclamée des Vorgulis.

Droptis : ami d'Ourobos.

Moïra : amour frustré d'Ourobos.

Zoars :

Meneleck : Zoar sous les ordres directs de l'Archonte.

Orochnos : Zoar qui possède des facultés d'initiative.

Archonte : cœur des Zoars.

Personnages de légende :

Droguar : dernier guerrier symbiotique, bras droit et général du Maït

Radaï

Daïkaru : premier sage suprême et conseiller du Maït Radaï

Le Maït Radaï : libérateur des opprimés et icône de Drassis.

Prologue

En premier lieu, rien.

Un vide que nul ne peut décrire.

Le noir absolu, l'intime certitude que le monde avait pris fin en cet instant.

L'absence de sensation, ni froid ni chaleur, aucun son, pas d'odeur.

Le sentiment de flotter dans l'éternité, en apesanteur.

Puis, une étincelle, une flammèche, un brasier.

À ce moment, je me souviens de ma vie, d'abord par bribes, puis par pans entiers et enfin je me rappelle de dix, cent, mille existences.

Mon corps dans son intégralité se réveille, vibre, sent, voit, entend.

Du feu jaillissent deux colonnes, majestueuses, immortelles.

Mon regard se perd dans la hauteur de leurs sommets, puis j'aperçois la voûte céleste, peinte d'une, puis mille et finalement de milliards d'étoiles.

Scintillantes, dans un premier temps, elles deviennent vite flamboyantes tels des soleils furieux.

Le tableau se transforme et l'apex des deux lances de pierre se joint pour former une arche.

Sa taille est à peine croyable, je suis une poussière aux pieds d'un colosse,

Une merveille d'architecture, un délire divin.

Ma vision est celle du cosmos.

Une basse vibration m'arrache à la contemplation béate.

Elle semble venir de la trame du monde elle-même.

Je ferme les yeux.

Un déplacement d'air, une brise, le vent.

Un son étrange et régulier.

Le bruit d'un battement d'ailes, un oiseau.

Sous le volatile, je vois l'océan paré d'une myriade de nuances de bleu et de vert.

Je me sens tiré en arrière et alors la perspective change.

J'observe désormais le globe dans son ensemble.

Mon recul se poursuit et mon champ de vision s'étend.

Ce système solaire, des systèmes solaires, des galaxies.

Des millions de milliards de tonnes de choses défilent dans ma tête à un rythme effréné.

Mes poumons se bloquent, mon esprit a atteint sa limite.

Je reste ainsi, les yeux fermés, le temps de deux battements de cœur, puis n'en pouvant plus j'expire et entrouvre les paupières.

Alors, une violente explosion surnaturelle de lumière m'aveugle et me brûle.

Ma peau se calcine, comme du parchemin dans un gigantesque brasier.

Tout n'est que douleur, le feu purificateur fait son œuvre et je perçois en mon sein que les peines et malheurs de mille vies se consomment en hurlant leur rage.

Mais étrangement, je suis détaché de tout ça, c'est comme si cela arrivait à un autre.

Lorsque les derniers gémissements de haine s'estompent, une calme et bienveillante sensation de plénitude emplit mon âme.

En face de moi, l'arche demeure.

En son centre, une mare de lumière s'étend.

Telle une flaque sous un filet d'eau, elle grandit lentement.

Puis dans un flamboiement, elle s'étire pour combler le monument.

De mes mille vies, je n'ai jamais rien vu de tel.

Sa beauté est à en pleurer.

Un milliard d'astres ont joint leur intensité pour créer cette matière.

Un miroir reflétant la majesté de l'univers.

Je sais que ma raison va flancher, mais comme Icare, je suis victime d'une irrésistible attraction.

D'abord un pas, je me souviens de mes racines.

Puis un second, et je comprends.

Je comprends cette vie.

Cette vie qui m'a conduit à la sphère.

La sphère d'airain.